

PARCOURS

PROVENCE VERTE VERDON

SAINT-MAXIMIN-

LA SAINTE-BAUME




Provence Verte - Verdon
TOURISME

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Le Pays d'art et d'histoire et l'Office de Tourisme Provence Verte & Verdon vous proposent de découvrir l'histoire, le patrimoine et les curiosités de leurs villages, au travers de cette brochure de la collection Parcours.

Conseils de visite :

Laissez-vous conter Saint-Maximin-la-Sainte-Baume au fil des panneaux numérotés en façade ou sur pupitre, en suivant le plan ci-contre.

Temps estimé de visite : 1h30.

La visite est autonome et se fait à pied.

The official Pays d'art et d'histoire label and the Provence Verte & Verdon Tourist Office invite you to explore the history, the heritage and the curiosities of their villages, through this brochure from the Parcours collection.

Advice on the visit:

Allow the story of Saint-Maximin-la-Sainte-Baume to unfold as you read the numbered panels on the fronts of buildings or on lecterns, following the map beside.

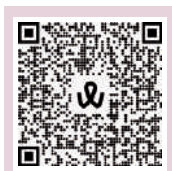
Estimated time of visit: 1h30.



Follow the route at your leisure, on foot.

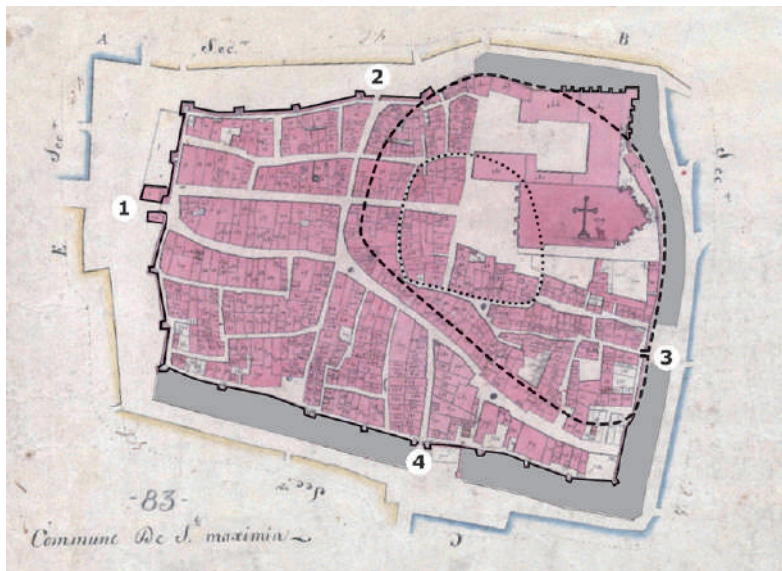


POINTS CLÉS - KEY POINTS

- | | | | | |
|---|---|--|---|---|
| 1 Le Couvent Royal
<i>The Royal Convent</i> | 5 Le baptistère
<i>Baptistery</i> | 9 Le quartier juif
<i>Jewish quarter</i> | 12 Les confréries à St-Maximin
<i>The Brotherhoods in Saint-Maximin</i> | 15 La ville et ses remparts
<i>The city and its ramparts</i> |
| 2 Le collège du roi René
<i>King René College</i> | 6 Les remparts de la ville
<i>City walls</i> | 10 La citerne médiévale
<i>Medieval cistern</i> | 13 La tour de l'horloge
<i>The clock tower</i> | 16 La maison à échauquette
<i>The house with the watchtower</i> |
| 3 L'hôtel de ville
<i>The Town Hall</i> | 7 Le couvent des dominicains
<i>Dominican convent</i> | 11 Les halles de la boucherie
<i>Butcher's halls</i> | 14 La place Malherbe
<i>Malherbe Square</i> | 17 La cour royale
<i>Royal Courtyard</i> |
| 4 La basilique
<i>Basilica</i> | 8 L'hôtel-Dieu
<i>Ancient hospital</i> | | | |



 Suivez la visite
 Follow the tour



Le plan des anciens remparts

AU FIL DE L'HISTOIRE

Bordée du Sud-Est par le massif du Mont-Aurélien, la commune de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume se situe dans une large plaine, traversée dès l'époque romaine par la Voie Aurélia qui participe à son développement. A partir du 4^e siècle après JC, le site du prieuré est occupé probablement par une riche villa gallo-romaine qui deviendra le foyer d'une agglomération importante, siège d'une église et d'un vaste baptistère de la fin de l'Antiquité (4^e-5^e siècle).

La découverte en 1279 de quatre sarcophages du 4^e siècle dans un mausolée romain par Charles d'Anjou marque le point de départ du

culte de Marie-Madeleine. En effet, une de ces sépultures a été immédiatement attribuée à la sainte et c'est à partir de cette « Invention » des reliques que se développe rapidement le pèlerinage.

Dans ce but Charles d'Anjou commande la construction d'une basilique qui connaîtra plusieurs phases de construction jusqu'à son achèvement au 15^e siècle. Durant cette période, la ville médiévale connaît un essor important qui modifie la physionomie du premier bourg ecclésiastique. La ville connaîtra une deuxième phase d'expansion à l'époque moderne en sortant de ses remparts.

Aujourd'hui, la commune compte plus de 17 500 habitants, ce qui en fait l'une des deux communes les plus importantes du territoire Provence Verte Verdon.



L'intérieur de la basilique

DOWN THROUGH HISTORY

With the Aurelian Hills to the south-east, the municipality of Saint-Maximin-la-Sainte-Baume lies on a large plain traversed by the Aurelia Way, which, since Roman times, has helped it to thrive. From the 4th century AD, on the site of the priory there was probably a rich Gallo-Roman villa, which became the focus of an important agglomeration, the seat of a church and a vast baptistery from the end of Antiquity (4th-5th century).

In 1279, Charles of Anjou found four sarcophagi from the 4th century in a Roman mausoleum, marking the beginning of the cult of Mary Magdalene. Indeed, one of these tombs was

immediately attributed to the saint and it is from this « invention » of relics that pilgrimage to the spot rapidly developed.

This was actively instigated by Charles of Anjou, who commissioned the construction of a basilica, which underwent several phases of construction until its completion in the 15th century. During this period, the medieval town underwent a major expansion which modified the configuration of the first ecclesiastical town. A second phase of expansion occurred in the modern era, extending the town beyond the ramparts.

Today, the population of Saint-Maximin-la-Sainte-Baume is over 17,500, making it one of the two largest municipalities in the Provence Verte Verdon area.



Vue de l'extérieur

UN PEU DE TOURISME

La basilique gothique Construction

En 1295 débute la construction de la basilique actuelle.

Cette nouvelle église, Charles II l'a tout de suite conçue dans le but d'en faire un lieu de pèlerinage qui deviendra l'un des plus importants d'Europe. Par son choix de faire appel à un architecte français et de commander une église de style gothique, Charles II souhaite affirmer la légitimité de la dynastie angevine sur les terres provençales. Toujours en ce sens, avec l'accord du pape Boniface VIII, il installe les frères prêcheurs dominicains dans les lieux.

Après de nombreuses interruptions, vers 1340 s'achève la première tranche des travaux, qui s'étend de l'abside à la travée précédant la crypte. Il faut attendre 1512 pour que Jean Damian, prieur du couvent,

poursuive les travaux qui se terminent en 1532, date d'achèvement de l'église à laquelle il manque néanmoins le portail central de la façade principale.

Architecture

Par son ampleur et sa richesse, la basilique de Saint Maximin ne peut être comparée à aucune autre construction dominicaine du sud-est de la France. Avec ses 73 mètres de longueur, ses 43 mètres de largeur et ses 29 mètres de hauteur, elle demeure encore aujourd'hui le plus vaste édifice gothique provençal. Elle est composée d'une nef centrale joutée de deux bas-côtés, l'ensemble voûté d'ogives. Le vaisseau central se termine par une abside percée d'une double rangée de baies et encadrée par deux absidioles.

Le chœur

Le premier chœur gothique était fermé par un jubé qui s'appuyait sur les deux piliers de pierre. Après la visite de Louis XIV en 1660 à



Le cœur de la basilique

A BIT OF TOURISM

The Gothic Basilica Construction

The construction of the existing basilica began in 1295.

Charles II designed the new church with the initial intention of creating one of the most important places of pilgrimage in Europe. By choosing to use a French architect and commissioning a Gothic-style church, Charles II was asserting the legitimacy of the Angevin dynasty in Provence. From the same perspective, with the blessing of Pope Boniface VIII, he installed Dominican friars on the premises.

After numerous interruptions, the first stage of the work was finally completed around 1340, extending from the apse to the bay in front of the crypt. It was not until 1512 that Jean Damian, prior of the convent, resumed the work, which was completed in 1532,

when the church was completed, but lacked a central portal on the main façade.

Architecture

The Basilica of Saint Maximin cannot be compared with any other Dominican building in south-eastern France in terms of size and magnificence. At 73 metres long, 43 metres wide and 29 metres high, it remains the largest Gothic building in Provence. It consists of a central nave flanked by two side aisles, the whole vaulted with arches. The central nave ends in an apse with a double row of bays and is framed by two absidal chapels.

The choir

The first gothic choir was closed by a rood screen supported on two stone pillars. After Louis XIV's visit in 1660 on the occasion of the transfer of the relics of Mary Magdalene to a porphyry urn above the altar, the choir was gradually transformed between 1681 and 1692. A "Glory" of gilded stucco sculpted by Lieutaud overlooks the high altar, made



Les sarcophages de la crypte

l'occasion de la translation des reliques de Marie-Madeleine dans une urne de porphyre surmontant l'autel, le chœur se transforme progressivement entre 1681 et 1692. Une gloire en stuc doré du sculpteur Lieutaud surplombe le maître-autel réalisé en marbre de Pourcieux. Les 94 stalles en noyer, dont les travaux sont dirigés par le frère Funel, sont surmontées de 22 médaillons représentant des personnages illustres de l'ordre dominicain.

La crypte

Du premier mausolée du IV^e siècle ne subsiste que la chambre inférieure, devenue « crypte » de la basilique au moment de la poursuite des travaux au XVI^e siècle. Elle renferme aujourd'hui quatre sarcophages de la fin du IV^e siècle, devant contenir les sépultures de riches aristocrates locaux. Ils sont décorés de scènes mêlant le répertoire païen antique aux nouvelles représentations chrétiennes.

L'un de ces quatre sarcophages, celui installé dans le fond de la pièce, est traditionnellement attribué à Marie-Madeleine. Les reliques de cette dernière sont conservées dans un buste reliquaire en bronze doré dessiné par Revoil en 1860 placé derrière les grilles conçues par le même artiste.

Les grandes orgues

Construites au XVIII^e siècle par le frère Jean-Esprit Isnard, elles se composent d'un double buffet, de 4 claviers, 43 jeux et 2962 tuyaux. Elles furent sauvées à la Révolution par Lucien Bonaparte qui y fit jouer La Marseillaise.

La chaire

Cette œuvre en noyer aurait été sculptée au XVIII^e siècle par le frère Louis Gudet. Sept panneaux représentent des scènes de la vie de Marie-Madeleine tandis que l'abaisse-voix est décoré d'une représentation du ravissement de la sainte.



Les grandes orgues et la chaire

of marble from Pourcieux. The 94 walnut stalls, whose work was directed by Brother Funel, are surmounted by 22 medallions representing illustrious figures of the Dominican order.

The crypt

Only the lower chamber remains of the first mausoleum from the 4th century. It became the « crypt » of the basilica when the work was continued in the 16th century. It now contains four sarcophagi from the late 4th century, designed to hold the tombs of rich local aristocrats. They are decorated with scenes mingling ancient pagan with new Christian representations.

One of these four sarcophagi, the one at the back of the room, is traditionally attributed to Mary Magdalene. Her relics are kept in a gilded bronze reliquary bust designed by Revoil in 1860 and placed behind the railings designed by the same artist.

The monumental organ

Built in the 18th century by Brother Jean-Esprit Isnard, the instrument consists of a double case, 4 manuals, 43 stops and 2,962 pipes. It was saved during the Revolution by Lucien Bonaparte, who had the Marseillaise played there.

The pulpit

This walnut carving is said to have been sculpted in the 18th century by Brother Louis Gudet. Seven panels depict scenes from the life of Mary Magdalene, while the lower part is decorated with a representation of the rapture of the saint.



Les reliques de Marie Madeleine

La légende de Marie Madeleine

Le récit de la présence de Marie-Madeleine en Provence prend sa source à l'extrême orient du bassin méditerranéen, en Judée, au premier siècle de notre ère. La tradition fait émerger une Marie-Madeleine, pécheresse repentie, issue d'une famille riche, appartenant au cercle le plus proche de Jésus de Nazareth et participant pleinement à l'évangélisation du bassin méditerranéen. Ainsi, Marie-Madeleine ferait partie de ces fidèles ayant reçu lors de la Pentecôte, la mission d'évangéliser le monde, c'est-à-dire en ce temps-là l'empire romain.

Elle serait arrivée sur notre rive de la Méditerranée avec un groupe de disciples, dont Maximin, ayant reçu en partage les Gaules comme terre de mission. C'est ainsi que naît la tradition des saints de Provence, quelque part entre la fin de l'Antiquité et le début du Moyen-âge. Après avoir évangélisé la Provence, elle se serait retirée dans la grotte de la Sainte-Baume. À sa mort,

Maximin l'aurait ensevelie dans le bourg situé dans la plaine. S'appuyant sur cette tradition, Charles II d'Anjou, comte de Provence, ordonne des fouilles en 1279. Il trouve des ossements, accompagnés d'un Authentique de relique racontant que la sépulture avait été cachée au VIII^e siècle par crainte des Sarrasins. L'invention des reliques alimente le succès croissant du culte de Marie-Madeleine et fait naître de grands pèlerinages. La basilique érigée pour célébrer la sainte et accueillir les pèlerins sera considérée, selon l'expression consacrée par le père Lacordaire, comme le « Troisième tombeau de la chrétienté », après Jérusalem et Rome.

La trace de l'endroit où fut déposée initialement sa dépouille par l'évêque Maximin, est visible non loin de la voie Aurélienne (route de Nans D560).

Un monument y fut construit pour conserver ce souvenir, le Saint Pilon (à ne pas confondre avec celui du Massif de la Sainte Baume).



Les représentations de Marie-Madeleine (statue à l'entrée de la crypte)

The legend of Mary Magdalene

The story of Mary Magdalene's presence in Provence originated in the far east of the Mediterranean basin, in Judea, in the first century AD. Tradition depicts Mary Magdalene as a repentant sinner from a rich family, belonging to Jesus of Nazareth's inner circle and playing a full role in the evangelisation of the Mediterranean basin. Mary Magdalene would therefore have been one of the faithful who, at Pentecost, was instilled with the mission to evangelise the world, which, at that time, meant the Roman Empire.

She would have arrived on our Mediterranean shores with a group of disciples, including Maximin, who had received The Gauls as a missionary land. This is how the tradition of the saints of Provence was born, somewhere between the end of Antiquity and the beginning of the Middle Ages. After evangelising Provence, Mary Magdalene retired to the Sainte-Baume cave. When she died, Maximin is said to have buried her in the village on the plain. Based on this tradition,

Charles II of Anjou, Count of Provence, ordered excavations in 1279. He found relics, along with an authentic Relic Label, which tells us that the burial site had been hidden in the 8th century in fear of the Saracens. The invention of the relics fuelled the growing success of the cult of Mary Magdalene and gave rise to major pilgrimages. The basilica erected to celebrate the saint and welcome pilgrims came to be considered, according to the expression coined by Father Lacordaire, as the «Third Tomb of Christianity», after Jerusalem and Rome.

The trace of the place where her remains were initially laid to rest by Bishop Maximin can be seen not far from the Aurelian Way (route de Nans D560). A monument was built there to preserve this memory, the Saint Pilon (not to be confused with the one in the Sainte Baume Hills).



Le jardin du Cloître du Couvent Royal

Le Couvent Royal

Parallèlement à la construction de la basilique débute les travaux d'un couvent devant accueillir une communauté de frères dominicains. Au centre se trouvent le cloître gothique et son jardin, qui a conservé un puits du XIV^e siècle. L'aile Est, construite à la fin du XIII^e siècle se compose de trois salles : la sacristie, la salle du chapitre et le chauffoir. L'aile Nord comprenait l'ancien réfectoire, une sacristie et la chapelle communautaire. Toutes les galeries, excepté l'aile sud, sont surmontées d'un bâtiment accueillant les cellules des moines. En 1791, les religieux sont expulsés du monastère et les cellules transformées en prisons.

Les bâtiments claustraux sont vendus comme Biens Nationaux en 1796 mais sont rachetés en 1859 par le père Lacordaire, dominicain. L'ordre des prêcheurs reste à Saint-Maximin jusqu'en 1957, date à laquelle ils rejoignent Toulouse, ville d'origine de l'Ordre.

Aujourd'hui propriété du Conseil Départemental du Var, le Couvent Royal a été occupé par un hôtel jusqu'en 2020. Le bâtiment est actuellement fermé pour de gros travaux de restauration et pour une durée indéterminée. Il abrite toutefois l'Office de tourisme ouvert au public, par lequel on peut encore apercevoir le cloître.



Le cloître du Couvent Royal

The Royal Convent

At the same time as the basilica was being built, work began on a convent to house a community of Dominican friars. In the centre are the gothic cloisters and gardens, in which a 14th century well has survived. The east wing, built at the end of the 13th century, consists of three rooms: the sacristy, the chapter house and the boiler room. The north wing included the former refectory, a sacristy and the community chapel. All the galleries, except the south wing, are surmounted by a building housing the dormitories of the monks. In 1791, the monks were expelled from the monastery and the dormitories were transformed into prison cells.

The cloister buildings were sold as National Property in 1796 but were bought back in 1859 by the Dominican Father Lacordaire. The Order of Preachers remained in Saint-Maximin until 1957, when they moved back to Toulouse, their city of origin.

Now owned by the Conseil Départemental du Var, the Royal Convent was a hotel until 2020. The building is currently closed for an indefinite period for major restoration work. However, it houses the Tourist Office, which is open to the public and through which the cloisters can still be seen.



La fête de Marie-Madeleine



La fête médiévale



Le marché de Saint-Maximin

Les Essentiels

- Le grand marché hebdomadaire (200 exposants) : mercredi matin, place Malherbe
- Les Médiévales (avril)
- Les Fêtes de Marie Madeleine (juillet)
- Le Marché aux Santons (novembre)
- Festivités d'été : Les nuits du Parvis, les marchés à la Belle Étoile, les vendredis de Malherbe
- La Croisée des Arts : ce pôle culturel propose une médiathèque, un cinéma, un espace d'exposition et une salle de spectacle avec une importante programmation tout au long de l'année

A ne pas manquer

- Les demeures de personnages célèbres, rue Colbert : la demeure de Lucien Bonaparte et la maison natale de Louis Rostang
- La Via Aurélia : au sud de la ville, actuel chemin de Bern, est encore visible un tronçon de la voie Aurélienne qui longeait les contreforts du Mont Aurélien

The Essentials

- A busy weekly market (200 stands): Wednesday morning, Place Malherbe
- The Medieval Festival (April)
- The Feasts of Mary Magdalene (July)
- The Santonnier Market (November)
- Summer festivities: Les nuits du Parvis concerts, les marchés à la Belle Étoile evening craft markets, les vendredis de Malherbe Friday concerts
- La Croisée des Arts: this cultural centre offers a media library, a cinema, an exhibition space and a theatre with an extensive programme throughout the year

Not to be missed

- The homes of famous people, rue Colbert: the home of Lucien Bonaparte and the house where Louis Rostang was born
- The Via Aurelia: to the south of the town, on the present-day Chemin de Bern, a section of the Aurelian Way can still be seen along the foot of the Aurelian Hills

PROVENCE VERTE VERDON

Pays d'art et d'histoire

Provence Verte Verdon

L'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire est attribuée par le Ministère de la Culture, Direction de l'architecture et du patrimoine, aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Ce label garantit la compétence et la qualité des actions du chef de projet et des guides-conférenciers. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

The label

The Villes et Pays d'art et d'histoire label is awarded by the Ministry of Culture, Architecture and Heritage Directorate, to local authorities that promote their heritage. This label ensures the competence and quality of the actions of project leaders and the tour guides. Today, a network of some 202 towns and districts offers its know-how all over France.

Villes et Pays d'art et d'histoire à proximité

Nearby labeled towns and districts

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles, Martigues, Hyères, Nice et le Pays du Comtat Venaissin.

Contact

contact@paysprovenceverteverdon.fr
<https://www.paysprovenceverteverdon.fr/pays-dart-et-dhistoire/>

Retrouvez toutes les brochures de la collection Parcours dans nos Offices de Tourisme ou en téléchargement sur

All the brochures in the Parcours collection can be found at our Tourist Offices or can be downloaded from

www.provenceverteverdon.fr

Office de Tourisme

Provence Verte & Verdon

Provence Verte & Verdon Tourist Office



Couvent Royal
83470 SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME
+33 (0)4 94 59 25 89
saintmaximin@provenceverteverdon.fr
www.provenceverteverdon.fr

Nos services :

- Conseil personnalisé & infos pratiques
- Réservation activités et spectacles
- Topos rando & escalade
- Agenda des événements
- Wifi gratuit

At your service for:

- Personal advice & practical information
- Booking activities and shows
- Hiking & climbing guidebooks
- Events calendar
- Free wifi

Retrouvez l'agenda complet des événements, les hébergements, restaurants et activités de Nans Les Pins en flashant le QR code.

For the full events calendar, details of accommodation, restaurants and activities in Nans Les Pins, flash the QR code.

